

Roumanie, surprends-nous



La classe de seconde 5 du lycée François Arago a participé à un projet de journalisme participatif sur la Roumanie. Grâce à l'association Globe Reporters, association constituée de journalistes, d'enseignants et de webmasters, les élèves ont pu endosser le rôle de rédacteurs en chef. Après un 1^{er} contact par visioconférence avec « leur » envoyée spéciale, Elodie Auffray, les élèves lui ont proposé de réaliser les reportages qu'ils avaient élaborés. Avec les informations collectées et les conseils de leurs professeurs Mme Ghilaci (français) et Mme Many (histoire-géographie), ils ont rédigé les articles suivants :

- Mais où est passée la statue de Lénine,
- A la découverte du delta du Danube
- Le lycée français de Bucarest, un établissement qui attire
- A la découverte des adolescents roumains
- Les enjeux de l'agriculture roumaine
- Zoom sur Alex Petricean, jeune chef roumain
- La religion en Roumanie

MAIS OÙ EST PASSÉE LA STATUE DE LÉNINE ?

**La statue de Lénine a disparu !
La Roumanie, comme d'autres
démocraties populaires de l'est,
a connu une révolution en 1989
conduisant à la destruction ou à
la disparition de grands
symboles communistes, dont la
statue de Lénine.
29 ans après, arrivera-t-on à la
retrouver ?**

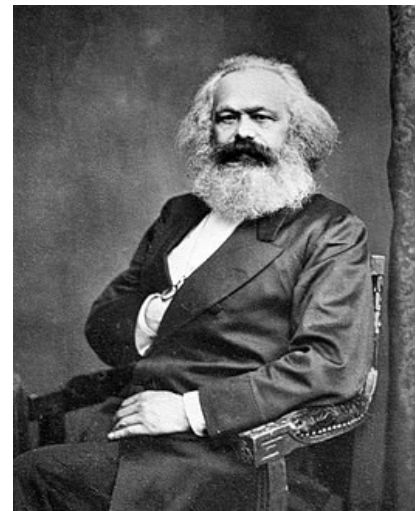


Lénine devant la Casa Scânteii, années 1960 (?)

L'historique du communisme :

Le communisme est une idéologie ainsi qu'un système politique et économique opposé au capitalisme et descendant des idées de Karl Marx, il prône une société égalitaire et débarrassée des classes sociales.

Pendant la 1ère guerre mondiale, l'Empire de Russie essuie de lourdes pertes : en 1915, il comptait déjà 1 million de morts, 900 000 prisonniers ainsi que d'innombrables blessés. Il tombe alors dans une crise sur les plans politique, social et économique, qui entraînera une révolution en février 1917 renversant le régime tsariste et la mise en place d'un gouvernement provisoire. Ce dernier se fit chasser en octobre 1917 par une insurrection armée déclenchée par les Bolcheviks, un parti politique grandissant dirigé par Lénine et qui deviendra le premier parti communiste. Lénine deviendra le dirigeant de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS), et fera de ce pays le premier pays communiste.



Karl Marx

Après la mort de Lénine en 1924, le secrétaire général du Parti Communiste, Staline s'impose progressivement comme dirigeant de l'URSS. Dès 1928, il y installe un régime totalitaire, marqué par la suppression des libertés, la violence de la répression et par le strict contrôle de l'économie par l'État.

Pendant la seconde guerre mondiale, à partir de 1941, lorsque l'Allemagne rompt le pacte de non-agression fait entre Hitler et Staline, l'URSS passe du côté des Alliés et les communistes des autres pays européens renforcent tous les réseaux de résistance ce qui,

plus tard, entraînera la montée du communisme dans les pays européens. À la fin de la guerre, au lieu de faire revenir les forces armées, Staline les laisse là où elles sont, c'est-à-dire en Europe orientale et centrale pour pouvoir aider militairement les partis communistes grandissant dans les pays « libérés ».

Ce sont ces événements qui font que ce sera durant la guerre froide que le communisme atteindra son apogée jusqu'à atteindre 26 pays communistes en 1979.

Le Parti communiste roumain s'empare du pouvoir en Roumanie en mars 1945, abolit la monarchie en décembre 1947 et, soutenu publiquement et militairement par l'Armée rouge (armée de l'URSS), proclame La République populaire roumaine. Elle ne connaît ni liberté d'expression ni liberté de presse ; organise une police politique, « La Securitate ». Aux élections, seul un parti unique, le parti communiste, concourrait et vers la fin, la télé fut autorisée seulement une fois par jour pour regarder une émission à la gloire du président.

La dictature communiste s'arrêta en décembre 1989, avec une révolution du peuple roumain ainsi que l'exécution du dirigeant communiste : Nicolae Ceaușescu.

Quelle est l'histoire de la statue ?

Dans les anciennes démocraties populaires de l'est, il était d'usage qu'il y ait au moins une statue d'un dirigeant communiste, sauf qu'il n'y en avait pas en Roumanie.

C'est pour ça qu'en 1962, un concours fut organisé pour construire une statue à l'effigie de Lénine. Le gagnant fut un célèbre sculpteur roumain, Boris Caragea. La statue fut inaugurée devant la *Casa Presei Libere*, maison de la presse libre, et anciennement appelée « *Casa Scinteia* ».

Après la révolution roumaine de 1989, en raison du changement de régime politique et de nombreuses tentatives de vandalisme sur la statue, la mairie de Bucarest décida en 1990 de la déboulonner et l'entreposer à l'extérieur du palais Mogosoia et ceci jusqu'en 2011.



Statue de Lénine à l'extérieur du palais Mogosoia

Ensuite, de 2011 à 2014, la statue de Lénine, ainsi que six autres reliques du communisme, furent recueillies par Ioana Ciocan afin de réaliser un parc thématique sur le communisme. Mais, en 2014, le maire de Bucarest qui avait donné son accord pour la création du parc fut arrêté, ce qui fit stopper le projet, dont les reliques furent ensuite récupérées par le gouvernement et stockées dans une réserve municipale.

Pendant ce temps, devant la *Casa Presei Libere*, le socle de la statue est resté vide de 1990 à 2010. Puis, de 2010 à 2014, il y eu plus de 20 œuvres contemporaines placées tour à tour, faite par différents artistes, dont par exemple : une statue de Lénine en polystyrène (à gauche) et une statue appelée « Hydra » de Costin Ionita (à droite).



Ce projet, le « Projet 1990 » aussi organisé par Ioana Ciocan fut éphémère car le gouvernement installa en 2016 un édifice nommé « Aripa » ou « les ailes » en français, représentant cette fois, non pas une personne mais une idée. Il est en effet un monument en mémoire à la résistance contre les soviétiques.

Mais où est-elle aujourd'hui ?

Le gouvernement, depuis les mouvements virulents anti-communistes qui ont eu lieu au sein du peuple, a décidé de ne plus répondre aux questions de qui que ce soit à propos de la statue. Son emplacement reste aujourd'hui un mystère. Bien que la création d'un musée de la lutte contre le régime communiste ait été abordé au ministère de la culture, il y a peu de chances que l'on revoie la statue du dirigeant.

Kasmi Safuat, Enzo Santiago, Marco Vanni et Enzo Watiller

A LA DÉCOUVERTE DU DELTA DU DANUBE

A la découverte de cette merveille de la biodiversité planétaire et des menaces qui pèsent sur elle.

En Roumanie, au Sud-Est, dans la région de Dobroudja, se trouve l'une des réserves de la Biosphère : le delta du Danube, troisième grande réserve de la planète après l'Amazonie et les îles Galápagos. Ce delta, dont la formation remonte à quelques 13.000 ans, recèle une incroyable richesse biologique : près de 9.000 espèces végétales, animales et de micro-organismes ont été recensés.

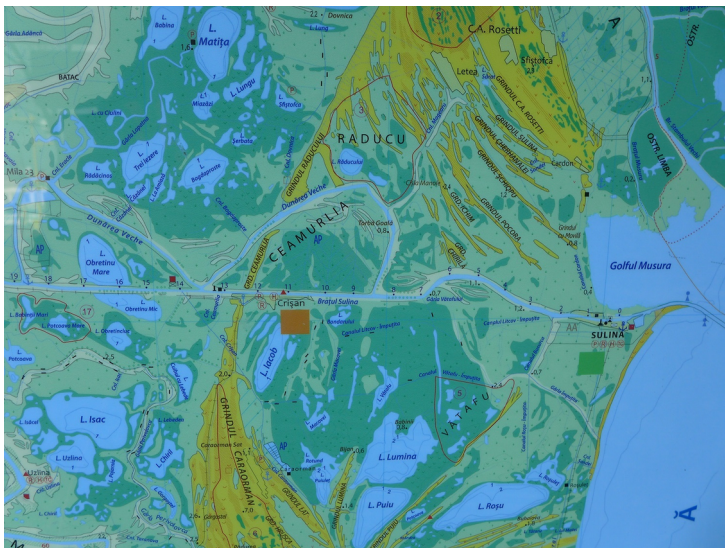


Village de Crisan vu du ciel, Delta

Qu'est-ce qu'un delta ?

Les deltas sont un type d'embouchure qu'un cours d'eau peut former, ici le fleuve est le Danube, à l'endroit où il se jette dans un océan, une mer ou un lac. Selon la turbulence de la mer et la quantité d'alluvions charriés par les cours d'eau, il peut se former un amas de dépôts. Ces alluvions divisent alors le cours d'eau en plusieurs bras dont le tracé avec la côte est souvent triangulaire d'où son nom de « delta », venant de la lettre grecque Δ .

(plan du Delta)



Choses à savoir sur le delta du Danube

Le delta du Danube se situe principalement en Roumanie, mais aussi en Ukraine, ce qui complique les choses quant aux mesures de protection à prendre pour le préserver. La formation du delta du Danube remonte à 13.000 ans, mais son tracé n'est pas toujours

le même suivant le climat : le tracé du delta peut donc être modifié. Le Danube prend sa source dans les montagnes de la Forêt Noire puis passe par 10 pays pour finir sa course en se jetant dans la Mer Noire, formant le delta du Danube. Il est composé de plus de 1.500 km² de lacs, chenaux et autres canaux, l'eau recouvre 80 à 90 % de la surface totale du delta c'est pourquoi ses habitants vivent sur des maisons lacustres. Le Danube compte à peu près 15 défluent et 3 bras principaux dans le delta : le bras de Sulina, de Chilia et de St-Georges. Le delta fait partie de la Réserve de la Biosphère depuis 1991, est considéré comme une zone humide protégée et est inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, l'Homme et la nature. Il possède donc une triple protection, mais malgré cela, il reste quand même en danger ainsi que les 9.000 espèces différentes qu'il compte.



Martin pêcheur



Habitat traditionnel des pêcheurs

Menaces sur le delta

Malgré son statut de Réserve de la Biosphère, le delta du Danube est menacé par plusieurs facteurs.

Tout d'abord, pendant l'époque communiste, qui s'étendait de 1945 à 1989, le delta a subi beaucoup de dégâts à cause de cette idéologie qui prônait la domination de l'Homme sur la nature. En effet, le delta de par sa richesse exceptionnelle, a été utilisé comme zone de culture pour l'enrichissement économique de la région et du pays tout entier. Aussi, le tourisme est en partie responsable de la détérioration du delta du Danube.



Bateau de croisière au départ de Tulcea, source photographique Côté croisière

Ce tourisme est qualifié d'« anarchique et pollueur » car, généralement, les touristes sont sur d'énormes bateaux qui sont très pollués. De plus, à cause de leur taille, ces bateaux ne peuvent emprunter les canaux naturels et doivent donc creuser les bords des différents canaux pour permettre leur passage, supprimant des espèces végétales protégées. Le directeur d'un organisme public de protection du delta, Mălin Muşatescu, compare ces bateaux à des poids lourds : « Imaginez, c'est comme si d'énormes poids-lourds circulaient dans de minuscules ruelles... ». Les élus et différents conseils acceptent ces

détériorations car la région de Dobroudja est très dépendante du tourisme, c'est le principal problème. Les élus doivent choisir entre la préservation de ce milieu naturel et la santé économique de la région, sans quoi celle-ci deviendrait un désert, faute de travail.

D'autres problèmes de pollution touche le delta. D'une part, le Danube, passant par beaucoup de pays différents charrie leurs déchets jusqu'au delta. D'autre part, l'agriculture pollue également : les agriculteurs déversent leurs engrais chimiques dans les eaux du Danube, entraînant une prolifération de la flore aquatique. Lors de sa décomposition, à l'automne, cette flore prend beaucoup de dioxygène entraînant des problèmes pour les poissons du delta.



Pêche traditionnelle à la nasse

Enfin, le delta est menacé en tant que tel, comme les différentes espèces dont il est l'habitat naturel, en raison des changements climatiques. En effet, ces changements ont un impact très important sur la biodiversité du delta.



Forêt inondée

L'été, lorsque les quantités de précipitations sont en augmentation, les eaux du Danube montent et débordent en inondations, modifiant le relief du delta. La salure des sols en été peut être mise en relation avec la montée du niveau de l'Océan planétaire (l'ensemble des étendues d'eau salée) et donc de la Mer Noire en raison de la fonte de la calotte glaciaire sous l'influence des changements climatiques.

Syrine Atoui, Mélanie Nogues et Léa Renaudin

LE LYCÉE FRANÇAIS DE BUCAREST, UN ÉTABLISSEMENT QUI ATTIRE.

De nos jours, environ 45 % de Roumains fréquentent le lycée Français de Bucarest, le lycée Anna de Noailles. Notre envoyée spéciale, Elodie Auffray, est allée pour nous à la rencontre de Carole Soulagnes, la directrice du lycée.

Mais tout d'abord, comment s'organise l'enseignement en Roumanie ?

Adrianna Brattu, professeure de Français au collège de Foscani nous a expliqué les différences entre le système scolaire roumain et le système scolaire français. Elle nous a présenté les horaires de cours, très différents de la France. En effet, les élèves du primaire n'ont que 4 à 5 heures de cours par jour (le matin de 8h à 12h) tandis que les élèves du collège en ont de 6 à 7h (l'après-midi de 12h à 19h).

Ensuite, nous avons appris qu'une année scolaire était composée de deux semestres et que les vacances scolaires n'étaient pas réparties de la même manière. Dans le système scolaire roumain, il y a deux semaines de vacances d'hiver, une semaine de vacances entre les deux semestres et trois mois de vacances d'été.

Le nom des niveaux de classe n'est pas le même qu'en France. Le CP est appelé classe préparatoire et, du CE1 à la terminale, les classes vont de la première classe (CE1) à la onzième classe (terminale) sans oublier un an d'étude supplémentaire obligatoire avant le bac (la 12ème classe).

L'établissement de Focsani ne possède pas de cantine. Les élèves apportent leurs propres repas. En l'absence de surveillants, ce sont les professeurs qui surveillent la cour et quand un professeur est absent, il est systématiquement remplacé par un de ses collègues.

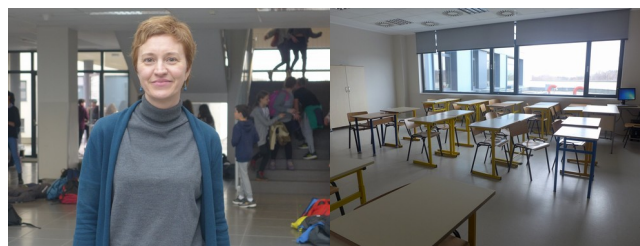
Le lycée français de Bucarest

La directrice du lycée a tout d'abord évoqué l'histoire du Lycée français de Bucarest.

Créé en 1920, il devient en 1940 une école d'ambassade et compte à l'heure actuelle plus de 1 100 lycéens. Il doit son nom à la poétesse et romancière française, d'origine roumaine du XIXe siècle : Anna de Noailles. C'est un lycée très réputé en Roumanie où le taux de réussite au bac est de 100%, le taux de mention est également assez élevé, il y a environ 80 % de mention chaque année.

L'accès à ce prestigieux lycée a un prix. En effet le coût de l'inscription est de 6 500€ de frais de scolarité pour toute la durée du collège jusqu'à la fin du lycée. Les élèves français peuvent bénéficier d'une bourse de l'état français, si leurs revenus le justifient.

Façade du Lycée Anna de Noailles.



*Directrice du lycée
et photo d'une salle de classe.*

Un lycée fréquenté par des Français et des Roumains .

Le lycée Anna Noailles est fréquenté par autant d'enfants Roumains que Français, (45 % des élèves sont Roumains , 45 % sont français et 10 % d'autres origines). La plupart des élèves roumains sont inscrits par leurs parents qui veulent pour eux une meilleure éducation, un autre mode d'enseignement. Ils souhaitent offrir à leurs enfants un meilleur apprentissage et ainsi une meilleure accessibilité aux études supérieures. Le programme scolaire suivi dans ce lycée est le même qu'en France avec seulement 2h de Roumain en plus par semaine. Le Français y est appris depuis le collège et, pour certains, depuis la primaire.

Interviews de jeunes roumains du lycée Anna de Noailles : (Teodora, Mihai et Albert)

Notre envoyée spéciale a interviewé pour nous trois étudiants du lycée, Teodora (17 ans, première ES), Albert (terminale S) et Mihai (16 ans, première S) pour connaître les raisons pour lesquelles ils étudient dans ce lycée et ce qu'ils pensent de cet établissement.

« Ce n'était pas vraiment mon choix », « ce n'était pas exactement mon choix », sont les mots qui reviennent. En effet, ces lycéens disent qu'ils sont là depuis la maternelle ou le primaire suite au choix de leurs parents qui voulaient un lycée pouvant ouvrir beaucoup de portes à leurs enfants. Pour autant, ils sont très satisfaits de ce lycée car ils y apprennent beaucoup de langues, que le diplôme français vaut beaucoup plus que le diplôme roumain de base et que, grâce à ce lycée, ils auront un plus large choix pour la poursuite de leurs études. De plus, ils se sentent très bien dans ce lycée car ils se connaissent depuis des années.



Photos de Albert et Mihai

Pour conclure, le lycée français Anna de Noailles est un lycée réputé en Roumanie où l'on s'inscrit pour un meilleur enseignement. Le lycée français est donc bel et bien une filière qui attire en Roumanie et qui permet un accès plus facile aux grandes écoles.

Manon Bacué, Camille Begué, Mathilde Boher et Gabin Brisay

A LA DÉCOUVERTE DES ADOLESCENTS ROUMAINS.

Les adolescents roumains ont-ils une vie similaire aux adolescents français ? Quel est leur mode de vie ? Grâce à Elodie Auffray et aux recherches que nous avons effectuées, nous pouvons vous en dire plus...

La nourriture

Cristina Pocol enseigne l'économie rurale à l'université d'agronomie de Cluj-Napoca. Elle a notamment travaillé sur les habitudes alimentaires. Grâce à l'interview réalisée, nous pouvons parler du premier point qui est la nourriture. Les Roumains mangent-ils comme nous ?



petit déjeuner traditionnel

Le matin, les adolescents de Roumanie mangent du lait, du bacon, des œufs, de la charcuterie, des yaourts tandis que les français mangent plus léger : lait, céréales, fruits et/ou jus d'orange.

Le midi, ils ont une pause pour manger de 20 minutes vers 13-14h. Par manque de temps, ils vont chercher un sandwich au supermarché, tandis que les français ont une pause d'une à deux heures pour manger.

Le soir, ils mangent chez eux mais apprécient de manger aussi dans des fast-food, le plus répandu étant Mc Donald's.... comme en France.

Bref, à quelques différences près, ils mangent comme nous, les mêmes types de repas, ainsi que trois par jour.

La vie Lycéenne.



Alexandru vient d'avoir 16 ans, il est en 10ème classe, la deuxième classe du lycée qui se fait en 4 ans. Il va au Collège national Cantemir Voda, dans le centre de Bucarest. Il témoigne :

Les lycéens roumains ont cours le matin à partir de 7h pour finir à 14/15h ou l'après-midi à partir de 11h pour finir à 18/19h. Ils ont aussi une pause de 10 minutes entre chaque heure de cours. Tandis que les français eux, ont cours toute la journée à partir de 8h pour

finir entre 16 et 18h, avec une seule pause de 15 minutes à 10h et une pause d'une à deux heures le midi pour manger.

Dans toutes les écoles de Roumanie, tout le monde est habillé de façon décontractée, c'est-à-dire, en jean ou jogging, t-shirt, pull.. D'après ce que nous avons pu entendre, ils ne portent pas d'uniforme. Dans les écoles roumaines, ils apprennent le français tandis qu'en France on étudie, la plupart du temps, deux autres langues : lV1 (anglais) et lV2 (espagnol).

A la différence de la France, les olympiades sont très répandues en Roumanie. L'olympiade est une sorte de concours en plusieurs étapes : la première se déroule dans l'établissement scolaire, la seconde dans le secteur, la troisième au niveau de la municipalité et enfin le dernier au niveau national. Cela consiste à stimuler les élèves à apprendre d'une nouvelle matière avec, à la clef, de l'argent à gagner. Enfin les deux dernières différences sont les deux bals organisés dans les lycées de Roumaine.

Les loisirs



Publicité géante pour des jeux vidéo dans une rue de Bucarest

Comme de nombreux adolescents, les Roumains jouent aux jeux vidéo, le plus répandu étant en ce moment, comme pour toute l'Europe, Fortnite.

Le genre de musique, le plus écouté est le rap français ainsi que le rap américain, mais les Roumains, écoutent également du rap roumain.

Ils pratiquent les mêmes sports, jouent des instruments de musique. Ils vont aussi aux centres commerciaux et au cinéma.

Pour finir, ils vont sur les mêmes réseaux sociaux comme Instagram ou Snapchat, pour communiquer, publier des photos, partager des sentiments, discuter entre amis..

Au final, malgré quelques différences, les adolescents roumains ne sont pas si différents que ça !!

Steffy Masvidal, Emilie Montaner, Chloe Roose.

LES ENJEUX DE L'AGRICULTURE ROUMAINE

Dans son passé, la Roumanie était une des « démocraties populaires » de l'Est. Elle possédait donc un gouvernement communiste pro-soviétique et anticapitaliste. Toutes les entreprises appartenaient à l'état (une entreprise pour un besoin). Avec la fin de ce système au début des années 1990, des entreprises privées ont fait surface. Cette concurrence nouvelle a forcé la Roumanie à se convertir à l'économie de marché et a entraîné de nouveaux enjeux en terme de sécurité nationale, énergétique mais aussi agricole.

Vers la fin d'une agriculture artisanale ?

L'ouverture économique à la concurrence et au capitalisme. En effet, l'agriculture roumaine avait conservé une composante traditionnelle, artisanale importante. En Roumanie 58% des terres sont agricoles. Sur 19 millions de Roumains, 3,7 millions sont des familles paysannes. Celles-ci possèdent chacune, en moyenne, 3,4 hectares de terres agricoles. Par conséquent, la Roumanie ne souhaite pas que toute cette partie de la population soit remplacée par des entreprises internationales qui détruiraient l'agriculture traditionnelle artisanale.



Paysans roumains chargeant du foin



Réalisation de botte de foin, il n'y a pas de machine pour les faire automatiquement

Des exportations agricoles peu rentables

Contexte agricole et relations internationales

PRINCIPALES DONNÉES		ROUMANIE	FRANCE
Superficie	km ² - 2017	238 390	549 087 *
Population	Mhab 2017 et évolution 2017/16	19,6 - 0,6 %	67,1 + 0,4 %
Indice de développement humain (IDH)	2016	0,802 50 ^e rang mondial	0,897 21 ^e rang mondial
PIB	Md€ - 2017	187	2 285
Taux de croissance du PIB	% annuel - 2017/16	7,3	1,8
PIB / habitant	€ - 2017	9 570	34 050
Part de l'agriculture dans le PIB	% - 2017 **	4,4	1,5
Surface arable	Mha - 2015	8,8	18,5
Surface forestière	Mha - 2015	6,9	17
Balance commerciale tous secteurs	Md€ - 2017	- 4,1	- 25
Balance commerciale agroalimentaire	Md€ - 2017	Exports : 6,4 Imports : 7,3 Solde : - 0,9 (source Douanes roumaines)	Exports : 61,1 Imports : 55,4 Solde : + 5,7 (source Douanes France)
Exportations agroalimentaires (y c. agricoles) vers l'autre pays	M€ - 2017	Roumanie vers France : 213 variation 2017/16 : - 21 % (source Douanes France)	France vers Roumanie : 247 variation 2017/16 : + 14 % (source Douanes France)

Source : Ministère de l'agriculture français

A l'heure actuelle, les principales productions agricoles sont les céréales (maïs, tournesol, colza, blé), les betteraves à sucre, et les pommes de terres. Le reste de la production (30 % environ) est animale (peu de vaches à viande, beaucoup de vaches laitières). En 2012, il y eut une forte expansion de la culture biologique, puis une forte régression. Actuellement, elle repart mais pas du tout dans les mêmes proportions que dans les autres pays. Cela est dû au fait que le consommateur roumain est moins sensible à la question bio. Beaucoup de ces consommateurs préfèrent les produits importés en Roumanie, les produits transformés c'est-à-dire les boissons et les produits préparés

En effet, la Roumanie est la 41^{ème} plus grande économie d'exportation dans le monde. Elle est connue pour ses exportations de céréales très peu transformées. Cependant la balance commerciale lui est défavorable car les Roumains importent énormément de produits alimentaires transformés et n'en exportent pas assez ou exportent des produits à faible valeur ajoutée. A l'heure actuelle, on compte un déficit de quasiment 1 milliard d'euros.

Razzia sur les Carpates ?

La protection des Carpates des appétits entreprises internationales est un enjeu pour l'agriculture, la sécurité nationale et l'énergie. Cette chaîne de montagnes couvrant l'Europe centrale et de l'Est sur 1 500 km se trouve en grande partie sur le territoire roumain. Elle abrite une faune et flore importantes protégées comme les ours bruns, les loups et les lynx, même si le gouvernement autorise parfois des abattages.



Goru, lynx capturé dans les Carpates et gardé à Focsani (3h de Bucarest) pour être réintroduit dans les pays où ils sont menacés de disparition.

Ces montagnes ont toujours protégé les Roumains de toute sorte de dangers et ils n'accepteraient pas que des sociétés extérieures au pays s'en emparent. Les montagnes sont donc réservées aux familles paysannes.

Par ailleurs, ces montagnes des Carpates constituent une source importante d'énergie éolienne et hydraulique. Pour le pays, cette énergie doit pouvoir faire vivre les familles fermières et non des entreprises privées.

Ferme de Petru Faur dans la commune de Laz, en Transylvanie. Ici la bergerie.



Bref, aujourd'hui la Roumanie privilégie cette agriculture soutenue par le nouvel état d'esprit des Européens car ce type d'agriculture artisanale voir biologique est de plus en plus apprécié et fabriqué même si elle ne contribue pas, pour l'instant, à réduire le déficit commercial du pays.

Evan Belguillaoui, Mattéo Buhlmann, Assia Decuyer et Isis Degoy.

ZOOM SUR ALEX PETRICEAN, JEUNE CHEF ROUMAIN

Sa biographie

Alex Petricean est âgé de 32 ans et il est déjà très connu en Roumanie pour sa cuisine typique et son restaurant : le **Maize** à Bucarest. Avant de devenir un chef renommé, il a eu un parcours atypique. Il a fait des études d'économie, a été champion d'escrime et aurait pu vivre de son sport mais la cuisine a tout changé. Aimant cuisiner depuis toujours et aimant les challenges, lorsque Master Chef arrive en Roumanie en 2012, il s'inscrit au concours.

Alex Petricean a beaucoup voyagé (Mexique, au Pérou, au Chili, au Danemark, en Suède, Italie, Allemagne, Espagne....) pour puiser son inspiration en travaillant auprès des plus grands chefs reconnus. Il s'est aperçu que la cuisine roumaine était simple et qu'elle semblait un peu en retard par rapport aux innovations de la cuisine internationale, française notamment. Il a décidé d'apporter ses connaissances à la Roumanie.



Les influences de la cuisine roumaine

La cuisine roumaine est considérée comme simple. On trouve quelques plats typiques, cuisinés de manières différentes selon les régions et les familles. Pour les fêtes religieuses comme Noël ou Pâques, on trouve une grande diversité de plats alors que pour les mariages, les plats ne sont pas spécifiques.



Ciorba au poisson

La cuisine du Sud de la Roumanie se distingue de celle du Nord. En effet, celle du Sud se rapproche des Balkans avec des plats plus légers, du poisson, des brochettes, des vins doux. Au Nord elle se rapproche de celle d'Europe du Nord où domine le chou, les farces et les vins bruts.

Bref, la cuisine roumaine provient de plusieurs influences culturelles culinaires (Turque, Grecque, Hongroise, Russe, Serbe) qui ont donné naissance à de nouveaux plats. Les « sarmales » constituent ce bel exemple de « melting-pot culinaire » ; considérées comme le plat national, cette préparation inspirée d'une recette turque à base de viande hachée enroulée dans des feuilles de choux sera adaptée et enrichie avec le temps par le savoir-faire traditionnel roumain. *(ce paragraphe est la contribution des auteurs précédents à cet article)*

Après la chute du communisme, les goûts ont évolué et les premiers fast food sont arrivés comme Mcdo ou KFC. La cuisine la plus populaire dans le pays est la cuisine italienne (pâtes, pizzas etc.) puis les burgers.

Alex Petricean, lui, a fait le choix d'ouvrir un restaurant afin de faire un autre type de cuisine. Il privilégie donc le produit local et entretient une grande proximité avec les producteurs locaux. Il est très impliqué dans toutes les démarches qui permettent de mettre en avant et de valoriser son terroir.

En effet, en Roumanie, les produits d'importation ont toujours du succès et travailler les produits du terroir n'est pas encore dans toutes les mentalités. Là encore, il a su se démarquer et a choisi des partenariats avec certains producteurs locaux car son restaurant est un restaurant saisonnier. Au début 90 % de ses produits venaient de Roumanie mais avec l'augmentation des réservations, il a fait le choix de faire un roulement car les producteurs locaux ne lui fournissaient pas assez.

Alex Petricean a certains plats préférés comme le Cozonac, le steak de collier de porc grillé avec des frites et de la choucroute ou encore du gris de lapte.



En 2018, il est élu chef de l'année par le Gault et Millau. C'est la première fois qu'un Roumain obtient ce titre. Pour lui, cette distinction constituait une grande avancée pour la cuisine roumaine.

En dehors, des nourritures d'importation, la cuisine roumaine reste liée à ses racines paysannes. Grâce à l'arrivée de chefs renommés comme Alex Petricean, elle connaît un renouveau et se diversifie.

Tiddan Afsal, Eloïse Bourret, Benjamin Coste et Ethan Frou

LA RELIGION EN ROUMANIE

Quelles sont les religions présentes en Roumanie, comment cohabitent-elles ?

Mirel Bianca, sociologue des religions, travaille à l'institut Roumain de l'histoire des Religions. Il a accepté de répondre à nos questions ainsi que l'imam de la mosquée de Tucea qui a préféré rester anonyme.



Les orthodoxes de Roumanie

En Roumanie la religion majoritaire est la religion orthodoxe 85% (chrétienne). Les orthodoxes de Roumanie pratiquent de la même manière la Religion que les autres orthodoxes du monde même si les églises et les habits des prêtres sont un peu différents. Les Roumains respectent les fêtes religieuses comme Pâques et Noël mais ils ne vont pas chaque dimanche à l'Église . Ce changement de pratiques s'explique par les évolutions des sociétés contemporaines.

L'Église et l'État : Quels liens gardent ils?



L'Église et l'État gardent des liens assez étroits qui s'expliquent par l'histoire, c'est ce qu'on appelle la « symphonie byzantine ». L'Église et l'État se respectent mutuellement.

Les prêtres reçoivent un petit salaire de l'État, à la différence de la France, et l'État entretient et répare les églises. Dans les écoles roumaines, on peut trouver des crucifix et des icônes. Les Roumains considèrent qu'ils ont une certaine liberté religieuse dans les lieux publics.

Les musulmans de Roumanie

Les musulmans roumains sont essentiellement des Turcs et des Tatars. Avec l'Empire ottoman, les Turcs se sont installés entre le XV XVI et XVII siècles en Roumanie. Le gros de la communauté musulmane est donc formé de communautés historiques mais, depuis quelques années, de nouveaux musulmans arrivent de Syrie, Liban et de Turquie.

Ils se concentrent dans la région du delta du Danube, la Dobrogea (200 familles). Ils sont très croyants même s'ils ne prient pas 5 fois par jour.

La Mosquée Azizie, la plus grande de Roumanie

La mosquée de Tucea, construite en 1865, par la communauté musulmane de la ville, sur approbation du sultan de l'époque, Abdul Aziz, qui gouvernait à l'époque la Dobrogea. D'où son nom : la mosquée Azizie.



Une cohabitation harmonieuse ?

Il existe une cohabitation assez harmonieuse entre les différentes religions ; les gens se fréquentent, il existent des mariages mixtes. Ces religions pratiquent même des cérémonies ensemble mais chacune garde sa spécificité. Cela s'explique, en partie, par le fait que toutes ces religions sont implantées depuis longtemps dans le pays : les musulmans, les greco-catholiques (orthodoxes ayant reconnu l'autorité du Pape) et romano-catholiques (catholiques comme en France) et les néo-protestants (les Pentecôtistes).

Kawtar El Amrani et Adam El Wahabi